ACA[illegible] SCIENCES
INSTIT[illegible]NCE

Pasteur

15 Xbre 54

Mon cher Collègue,

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le programme un peu détaillé du Cours que vous ferez cette année.

Je vous adresse ci-inclus celui que m'a remis déjà Mr Mahistre pour son cours de mécanique afin de vous donner une idée de ce que je désire et pour mettre dans ce petit travail de l'uniformité. Mr Mahistre la divisé par parties. A cet égard vous êtes parfaitement libre.

Nous commencerons tous nos cours après les congés du jour de l'an.

Votre dévoué collègue

L. Pasteur

Lille 15 Décembre 1854

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Cours de M. Mahistre

Ce cours sera divisé en 3 parties

La 1re partie sera consacrée à l'étude des principes fondamentaux de la Mécanique

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

La 2e partie comprendra la théorie des engrenages, les divers modes de transformation du mouvement ainsi que l'étude générale des machines les plus en usage.

La 3e partie embrassera le principe de la transmission du travail, avec ses applications aux principaux moteurs hydrauliques –

16 X^bre 54.

Mon cher collègue,

J'ai reçu ce matin votre lettre et j'y réponds immédiatement.

Vous devez savoir à cette heure que vos cours commenceront après les congés du premier de l'an, d'après la lettre que je vous ai écrite hier soir.

— La note que vous m'envoyez sur les instruments propres au service de l'Histoire Naturelle s'élève à ~~la~~ la somme de 1147. Mais je ne crois pas que vous ayez besoin d'une lampe d'émailleur spécialement employée par votre laboratoire. Je la supprime. Vous trouverez ici très probablement un microscope pouvant remplacer celui dit à dissection dans votre note. Ces deux objets sont cotés à 60 et à 140 f. sur votre note — Reste 947 f. ~~que je~~ que je vous autorise à dépenser ~~dès~~ à présent. Vous aurez soin de demander 3 factures acquittées, une sur papier timbré, 2 sur papier libre. Mais ~~elles~~ elles ne porteront que la moitié environ de la somme totale parce que je ne puis actuellement payer que la moitié des fournitures. Une quatrième facture indiquera toute la livraison et vous servira pour mémoire de la somme qui restera à payer au fabricant.

Monsieur

Monsieur Lacaze Duthiers

5 rue Corneille

Paris

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Il est tout à fait impossible que nous achetions un cheval d'Auzoux. Mais vous trouverez ici à l'Ecole de médecine l'oeil, l'oreille, l'homme d'Auzoux.

— Relativement aux ouvrages dont il est question dans votre note je ne pourrai vous répondre qu'autant que vous m'aurez adressé les prix respectifs de ces ouvrages. Dans tous les cas je dois vous dire que nous ne pourrons acquérir qu'une faible partie de ceux que vous indiquez. Quoi qu'il en soit envoyez-moi les prix et dites-moi, je vous prie quels ouvrages vous regardez comme plus ou moins nécessaires.

— Je suis tout à fait de votre avis quant à la demande aux Ministres. Vous me donnerez à cet égard une note détaillée, mais nous ne nous occuperons de cela qu'après votre arrivée.

— Enfin pour ce qui est des heures et des jours de nos cours nous ne pourrons encore rien décider. Il faut que j'y songe un peu. Car il y a une difficulté venant de ce que nous avons 7 cours à faire le soir pendant la semaine. Il faut qu'une fois au moins par semaine il y a deux cours dans une soirée.

Si j'oublie quelque chose excusez-moi. Car je suis très souffrant

Votre dévoué Collègue

L. Pasteur

Lille 16 Xbre 1854

ACADÉMIE
de Douai.

Faculté des Sciences
DE LILLE

Instruction publique.

Lille, le 20 Décembre 1854

Mon cher Collègue,

Je vais demander à Dadulier notre fournisseur général des livres de la bibliothèque s'il peut nous fournir aux prix que vous m'indiquez le Dict[re] de D'Orbigny et le Règne animal de Cuvier. Nous ne pouvons pas en ce moment aller au delà de cette demande. J'ai déjà acquis les annales des sciences naturelles depuis leur origine.

Je vous prie d'avertir tous les fournisseurs de m'envoyer les factures acquittées dans leurs lettres d'avis et jamais dans les caisses. Ce serait pour moi, avec l'arrivage continuel de chaque jour, un embarras extrême d'être obligé d'ouvrir les caisses pour y trouver les factures. La moitié est payée comptant – le reste sera remboursé dans le courant de l'année prochaine.

J'ai envoyé à M. le Recteur le projet d'affiche de nos cours. Il n'y a plus à changer votre programme. Vos leçons auront lieu le soir

---

Réponse [illegible] jours [illegible] votre question sur le traitement

Monsieur
Monsieur Lacaze-Duthiers
professeur d'hist. natur. à la faculté des sciences de Lille
5 rue Corneille
Paris

LILLE 21 DEC.

30

PARIS 22 DÉC. 54 (8)

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

les ~~[illegible]~~ mardis et Vendredis.

Votre dévoué collègue

L Pasteur

ACADÉMIE
de Douai.

Faculté des Sciences
DE LILLE

Instruction publique.

Lille, le 23 Déc. 1854

Mon cher collègue,

Je vous prie de m'envoyer immédiatement une indication détaillée de votre position avant le 2 Déc. jour de votre nomination à la faculté de Lille. Quelle était votre position et votre traitement universitaires ?

Monsieur le Recteur à qui j'ai transmis votre question sur la retenue, ne pourra me répondre que quand il aura ces renseignements.

Votre dévoué collègue

L. Pasteur

A Monsieur
Lacaze-Duthiers Professeur à la
faculté des sciences de Lille
5 rue Corneille
Paris

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Monsieur
Lacaze Duthiers
St Ploubalay près Plancoët (Côtes du Nord)

PLOUBALAY 14 AOUT 55 (21)

ACADÉMIE
de Douai.
Faculté des Sciences
DE LILLE

Instruction publique.

Lille, le 11 août 1855

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Mon cher collègue

Mr Laurin secrétaire de la faculté tient à votre disposition votre traitement du mois de juillet. Je crois que ce qu'il y a de plus simple pour vous est d'envoyer à Mr Laurin une traite payable à vue de la somme de 316f.61

Si vous le préférez Mr Laurin vous enverra une traite sur St Malo; mais dans ce cas envoyez nous votre adresse plus lisiblement écrite que vous ne l'avez fait. Je ne sais si ma lettre vous parviendra sans encombre.

N'oubliez pas le programme de votre cours. Faites ce que vous voudrez quant à la nature des matières que vous traiterez; mais pour ces dernières je crois que vous ferez bien de vous rapprocher autant que possible des règlements sur les licences appliquées.

Je vous prie également de me faire parvenir le sommaire des manipulations que vous avez fait exécuter aux élèves inscrits dans le cours de cette année.

Votre dévoué collègue
Louis Pasteur

Je tiens beaucoup à ce que les sommaires de vos manipulations ainsi que ceux des autres cours figurent sur des registres ad hoc et puissent être en telle circonstance qui pourra se présenter soumis à qui de droit. Si vous pensez qu'il soit convenable d'apporter à la marche que vous avez suivie quelques modifications vous aurez la bonté de me les indiquer en supplément. T. S. V. P.

Si vous m'aviez envoyé votre adresse plus lisible je vous aurais adressé une traite moi-même. Mais je craindrais que ma lettre ne vous parvînt pas.

ACADÉMIE
de Douai.

Faculté des Sciences
DE LILLE

Instruction publique.

Commencement d'août 1855.

Lille, le 185

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Mon cher collègue,

Je vous prie de remplir le plus tôt possible et de m'envoyer immédiatement le cadre suivant, en ce qui vous concerne :

Prénoms
Date et lieu de naissance
État civil
Charges de famille
Grades
Décorations
Titres honorifiques
Date de la nomination ministérielle
Années de service
Travaux scientifiques ou littéraires.

Je vous prie également de rédiger promptement le programme détaillé de votre cours pour l'an prochain. Ayez la bonté de consulter la circulaire du ministre aux recteurs en date du 22 Juillet 1855x : vous verrez dans quel esprit vous devez faire ce travail qui est demandé beaucoup plus explicite et détaillé que par le passé. Vous verrez par cette circulaire que le ministre décide que les élèves de l'école préparatoire de médecine suivront les cours de chimie et d'histoire naturelle de la faculté, et monsieur le Recteur insiste d'après les instructions ministérielles sur deux points :

1° Sur la nécessité de mettre les cours de la faculté des sciences et particulièrement les cours de chimie et d'hist. nat. en harmonie avec les besoins de l'école préparatoire de médecine et de pharmacie

2° Sur la distribution des différentes parties de chaque cours entre un certain nombre de leçons, de telle sorte que, suivant l'expression du ministre, on puisse aisément saisir la suite et l'enchaînement des idées fonda=
=mentales.

N'oubliez pas d'ailleurs que nous sommes tenus de parcourir le cercle des connaissances exigées par les programmes des cours de sciences appliquées. Pour ma part je vais régler la rédaction de mon cours sur ces programmes, et je vous engage à faire de même.

Il faut que j'adresse les cadres dont je vous envoie copie ci-dessus, le 11 août au plus tard, et les programmes de nos cours le 16. Je compte sur vous avant ces époques.

Votre tout dévoué collègue
L. Pasteur

N'oubliez pas de me donner votre adresse.

x Elle a paru dans le Jal général de l'Instn publique le mercredi 1er août.

Courant d'aout 1855

on ne vous a point trompé en vous annonçant la nomination de nouveaux professeurs. Ce sont MM. Violette et Guiraudet qui nous arrivent comme professeurs adjoints de Chimie et de Mathématiques; nous avons un 3e préparateur et un 2e garçon de laboratoire, enfin dans cette augmentation du personnel j'ai obtenu moi même 300 fr. d'augmentation de traitement. M. Chasles est prof. de 3e à Douai. Nous ne savons ce qui lui a valu cette degringolade qui ne lui est point préjudiciable quant au traitement du lycée, mais qu'il l'empêche de continuer son cours de littérature à la faculté, cours qui lui aurait valu, cette année, 1200 fr. comme à M. Chon. — Il y a aussi 600 fr. pour le professeur de Dessin.

Voilà, Mon cher Monsieur, tout le nouveau à vous annoncer. Dans quinze jours tout sera dit des vacances pour vous, pour moi je n'ai pu m'y croire que pendant 9/4 jours, pour me remettre ensuite encore mieux à bucher.

Votre très humble et dévoué
Lamy

ACADÉMIE
de Douai.
Faculté des Sciences
DE LILLE.

Instruction publique.

Lille, le 30 octobre 1856

Mon cher collègue

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

J'ai à présenter à la très prochaine session du conseil académique un compte rendu détaillé de l'enseignement de la Faculté. Je vous serais obligé de m'envoyer le plus tôt possible quelques renseignements sur le cours d'histoire naturelle que vous avez professé cette année, quelles branches de l'histoire naturelle, et dans ces branches quelles parties avez vous plus spécialement étudiées. quelle est la liaison de votre cours de cette année avec celui de l'année dernière et avec celui que vous vous proposez de faire en 1856-57. J'ai besoin de savoir également quels sont les titres des travaux que vous avez publiés cette année,

les noms des recueils où ils ont paru.
Je désire aussi connaître votre appréciation générale sur les résultats des examens du baccalauréat dans la partie qui vous est confiée.

Votre dévoué collègue
L. Pasteur

Monsieur

Je ne puis jusqu'à présent vous répondre à toutes les questions de votre dernière lettre du (sans date), parceque je ne sais pas encore quand se fera la rentrée solennelle. L'ouverture des cours n'aura lieu que le 17, comme vous le verrez sur l'affiche que je vous envoie aujourd'hui même. Mais la fameuse solennité pourrait bien vous faire faire le voyage de Douai avant cette époque, car le conseil académique se réunira dès les premiers jours de 9bre et le Recteur voudrait profiter de sa présence pour donner plus de relief à la chose; c'est à dire que pour jouir de l'honneur de la présence de ces messieurs il paraîtrait fort probable que la séance de rentrée serait fixée du 10 au 15. Rien n'est arrêté cependant, mais il en est fortement question d'après ce que j'ai appris dimanche à Douai dans un de mes voyages hebdomadaires

Qu'arriverait-il si on plaçait
<u>le fond</u> de la mer <u>en haut</u>?

L. Pasteur

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Paris ce 7 avril 1886.

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Mon cher Maître et Confrère

Alité depuis bientôt trois mois par suite d'un nouvel accès violent de rhumatisme pris à la mer, qui m'avait déjà rendu si malade de ~~ne pas pouvoir~~ ~~ne pouvoir~~ aller vous dire moi-même ce que je me trouve forcé de vous écrire

Sans fortune personnelle, ~~je n'en ai pas moins continué et poursuivi~~ j'ai à l'aide de mes appointements et des encouragements ~~que j'ai pu~~ obtenus des amis de la science, j'ai poursuivi la création de mes Ateliers maritimes de Roscoff et de Banyuls ~~j'ai~~ depuis 14 ans j'ai fondé à mes risques et périls mes archives de Zoologie expérimentale. arrivées aujourd'hui

au 14ème volume. ~~Je crois d'ailleurs~~ en fournissant l'instrument de travail, et les moyens de publication aux jeunes zoologistes que j'ai cherché à entraîner dans la voie nouvelle de l'étude de l'évolution des êtres. Je crois avoir développé et renouvelé à la Sorbonne l'enseignement de la zoologie.

La maladie, les sacrifices, aujourd'hui j'ai 8600 f de déficit ayant dû faire des emprunts rien n'a ralenti mon zèle et mon dévouement pour l'œuvre que j'ai ~~entrepris~~ poursuivi depuis 17 ans.

La création de stations maritimes et d'un recueil scientifique arrivé à la 2e série [illegible] qui en réalisant pour moi si les infirmités me mettaient à la retraite avec 6000 f.00 de ~~retraite~~, m'ont fait songer à poser ma candidature au prix Jean Reynaud ouvert aux membres mêmes de l'académie.

Vous êtes le président de la commission nommée par l'académie ~~et~~ si à [illegible] que le travail ne m'avait retenu au lit je serais venu solliciter ~~personnellement de vous~~ votre appui, espérant pourtant trouver dans votre bienveillante sympathie le ~~dans la commission qui compte quelques uns~~ soutien le plus nécessaire à la réussite de ~~ma~~ candidature ~~de mes amis ... les sympathiques~~

Recevez mes remerciements et l'expression de mes respectueux dévouements D

Paris le 12 avril 1886.

Mon cher confrère,

La commission du prix Jean-Reynaud ne s'est pas réunie encore. On m'a donné sur sa composition et ses tendances quelques informations desquelles il résulte qu'elle me prendrait pour son candidat à ce prix, ce à quoi j'étais loin de penser. Vous voyez dès lors dans quel embarras me place votre lettre. Vous ne réussiriez pas, m'a-t-on assuré, alors même que je ne serais pas choisi. Mais je puis vous dire que les dispositions du bureau, du moins en ce qui concerne M. Bertrand, sont excellentes pour vous aider dans des travaux qui font tant d'honneur à l'Académie.

Bien à vous

L. Pasteur

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE